

## Mot du président

Tous à l'IFLA !

16 août 2010

**Par Réjean Savard**

Dans quelques jours se tiendra à Göteborg en Suède le 76e congrès de la Fédération internationale d'associations de bibliothécaires et institutions (IFLA)

<http://www.cfifla.asso.fr/conferences/goteborg/indexgoteborg.htm>. Personnellement, ce sera mon 16e congrès de l'IFLA de suite ! Inutile de vous dire à quel point je suis un fan de l'IFLA ! Depuis 1995 en effet, je passe une bonne partie de mes étés à préparer pour cet événement annuel qui une conférence, qui une réunion, qui un colloque pré-congrès ! Si j'y mets autant d'énergie, c'est que l'expérience IFLA en est une des plus stimulantes et enrichissantes, que ce soit sur le plan professionnel ou sur le plan personnel. Chaque été donc se retrouvent dans un pays différent un certain nombre de personnes en provenance d'une centaine de pays, toujours le même noyau en fait, auquel s'ajoutent quelques centaines d'autres, toutes dédiées au développement des bibliothèques. Comme on le dit à la blague souvent, l'IFLA c'est un peu comme les «Olympiques de la bibliothéconomie».

L'IFLA, c'est l'occasion pour chacun de faire part au monde de l'état d'avancement de leurs bibliothèques et centres de documentation. Les Américains par exemple sont de plus en plus présents à l'IFLA : en participant à ce congrès on ne peut qu'admirer l'innovation constante dont ils font preuve et le dynamisme de leurs bibliothécaires. Les Scandinaves sont aussi très présents et nul doute que cette année ils le seront encore davantage, démontrant à quel point le développement des bibliothèques dans leurs pays a toujours été et reste à la fine pointe. Nos cousins français profitent aussi de cette tribune qu'est l'IFLA pour prendre leur place parmi ces leaders : les petites, les moyennes et les grandes institutions comme la BNF y délèguent chaque année des dizaines de bibliothécaires, plusieurs y allant d'une communication, d'autres jouant un rôle important au niveau de sections de l'IFLA, sans parler des exposants français qui sont aussi très présents, notamment quand le congrès a lieu en Europe comme c'est le cas cette année. Quant aux plus petits pays, ils y vont pour apprendre, mais aussi pour montrer que parfois, il ne suffit pas d'être un pays riche pour trouver des idées nouvelles concernant les bibliothèques !

L'Asted aussi est présente à l'IFLA, et ce, depuis de nombreuses années. On se souvient bien entendu de 2008, alors que l'IFLA avait lieu à Québec : c'est l'Asted qui avait été le maître d'œuvre de ce congrès. Ce congrès a été très apprécié par les professionnels des bibliothèques de partout à travers le monde, mais il ne faut pas oublier qu'il était le résultat de plusieurs années de préparation et d'implication à l'IFLA. Ce congrès a eu lieu il y a deux ans déjà mais il est important de maintenir un lien fort avec l'IFLA et de continuer d'y être présent car être en contact avec ce qui se fait de mieux professionnellement est toujours profitable, et aussi parce que nous faisons de très belles choses ici au Québec sur le plan des bibliothèques et qu'il serait dommage de ne pas le faire connaître au reste du monde.

Le directeur général de l'Asted participe toujours là à l'IFLA où il travaille dans divers groupes, rencontre des leaders influents et négocie des ententes avec différents partenaires, que ce soit pour l'édition de la classification de Dewey, la traduction des RDA, ou pour développer des alliances avec d'autres associations comme l'ADBS ou l'AIFBD. Votre Association sera encore présente cette année et le programme des réunions est fort chargé. À commencer par le «caucus canadien», cette réunion annuelle des participants canadiens à l'IFLA que l'Asted organise avec la CLA. Cette rencontre prendra un sens particulier cette année et dans les années à venir puisque la présidente désignée de l'IFLA est la Canadienne Ingrid Parent, directrice des bibliothèques de l'Université

British Columbia. Pour son élection, Ingrid a bénéficié d'un appui important de l'Asted et nous entendons collaborer pleinement avec elle pour son mandat qui commence officiellement au congrès de l'an prochain.

Quelques collègues québécois seront aussi présents à Göteborg. Malheureusement les Québécois se font en général très discrets à l'IFLA, ce qui est bien dommage compte tenu de la vigueur de la profession au Québec. Bien entendu il y a des exceptions et je m'en voudrais de ne pas féliciter ici ceux qui s'y distinguent: je pense à Suzanne Payette qui préside l'importante section des Bibliothèques publiques et Jo-Anne Bélair, qui préside celle non moins importante sur la Classification et l'indexation. Je pense aussi à Pat Riva qui se dévoue depuis des années à la section Catalogage et qui joue un rôle important avec les nouvelles RDA. À mon collègue James Turner également, qui est très actif au sein de la section Audio-visuel et multimédia. Et à Pierre Meunier, qui a beaucoup contribué à la section Statistiques et évaluation. Je les félicite pour leur engagement et les remercie de nous représenter aussi dignement.

Je remercie également tous ceux et celles qui depuis déjà un certain nombre d'années au Québec, traduisent bénévolement des textes de la conférence annuelle de l'IFLA: il s'agit d'une initiative francophone qui veut faciliter l'accès en français à la connaissance en sciences de l'information et qui rend de grands services particulièrement dans les pays du Sud (et il est encore temps d'offrir sa collaboration :

[http://www.aifbd.org/index.php?option=com\\_content&view=article&id=74&Itemid=100](http://www.aifbd.org/index.php?option=com_content&view=article&id=74&Itemid=100))

J'espère que d'autres collègues de l'Asted s'impliqueront dans les années à venir. Je vous signale d'ailleurs que la prochaine année IFLA en sera une d'élections : si vous souhaitez participer aux travaux d'une des 44 sections de l'IFLA (<http://www.ifla.org/en/activities-and-groups>), nous sommes prêts à soutenir votre candidature. Contactez-nous ! Et l'an prochain, le congrès IFLA se rapproche géographiquement: il aura lieu à Porto-Rico dans les Antilles, toujours en août. Et en passant il sera précédé du deuxième congrès international francophone organisé par l'AIFBD en Martinique dont l'appel à communications sort bientôt: une autre occasion à ne pas manquer !

N'hésitez pas ! Engagez-vous !